

Le B Gas Supreme remplace le Philippine sur la liaison Continent-Corse



Le B Gas Supreme



le Philippine

<http://www.lemarin.fr/> Le 13/04/2015

Le pavillon français exclu de la liaison gazière Marseille-Corse

GDF Suez, Butagaz et Antargaz ont choisi d'affréter le gazier B Gas Supreme, pavillon maltais, équipage 100 % non communautaire, pour acheminer en Corse butane et propane depuis Lavera, près de Marseille. Ce navire de 3 700 tpl géré par B-Gas A/S, de Copenhague, va remplacer en juin le Philippine, navire français de Geogas maritime, qui assurait depuis 12 ans de bons et loyaux services sur cette liaison de cabotage national. Résultat : le Philippine, affrété coque nue, sera redélivré à son armateur en juin à l'issue de son passage en cale sèche et quittera le pavillon français.

Les trois distributeurs de gaz de pétrole liquéfié en Corse, réunis en consortium pour l'occasion, ont pris cette décision à l'issue d'un appel d'offres engagé en 2014. Geogas maritime ne cache pas une profonde déception et de l'incompréhension face au choix d'un pavillon étranger sur une liaison franco-française. « Nous avons été écartés alors que notre offre avec pavillon et officiers français était équivalente en termes de prix », s'étonne son directeur général, Marc Etcheberry.

Le patron de Geogas maritime, qui emploie 65 officiers français à travers Marima, coentreprise avec V.Ships France, estime que le décret dit État d'accueil de l'été 2014 joue à contre-emploi. « Il était censé permettre à la SNCM de mieux lutter contre la concurrence de Corsica Ferries. Non seulement il n'a aucun effet dans ce domaine, mais en plus il surenchérit le coût des marins européens employés en CDI sur les navires Rif par rapport aux CDD des armateurs sous pavillons internationaux. »

Voyant le dossier corse prendre mauvaise tournure, Geogas maritime a fait évoluer différemment ses réponses à un deuxième appel d'offres, concernant cette fois la desserte gazière de La Réunion, mené par Total et, encore, Butagaz. « Nous avons fait deux offres, avec et sans pavillon français pour le même navire. Et c'est la deuxième qui a été prise. » Résultat, le Maido, gazier affrété par Geogas pour ce trafic depuis des années, a été transféré ces dernières semaines sous pavillon libérien. Ce transfert a été facilité par le fait que son commandant français souhaitait rester à bord sous régime international.

Lors du dîner d'Armateurs de France, le 7 avril, le nouveau président Gildas Maire n'a pas caché que les chargeurs français seraient bien inspirés de jouer davantage la carte du pavillon national.